

CORONAVIRUS Le grand témoin : Teri Groll

# Trois cérémonies, un confinement

Avant d'entrer en confinement, Teri Groll a juste eu le temps de se marier avec Julie et de baptiser son petit Larry, 3 mois et demi. Mais l'enseignant du TC Brunstatt n'a pas pu rendre un dernier hommage à Roland, son grand-père mort en Ehpad il y a deux semaines, qui lui avait légué sa passion pour le tennis.

« J'avais toujours dit que je ne me marierais jamais et que je n'aurais jamais d'enfant. J'ai fait les deux et depuis, je suis en confinement. » Teri Groll ne manque pas d'humour pour évoquer ce samedi 14 mars dont il se rappellera toute sa vie. Cette date, l'ancien 819<sup>e</sup> joueur mondial de tennis (en 2015) ne l'a pas choisie au hasard.

À vrai dire, ce n'est pas vraiment lui qui l'a choisie : ce mariage avec Julie, ce baptême civil de Larry, son fils de 3 mois et demi, devaient être les derniers célébrés par Joseph Goester, le maire de Zillisheim. Ce proche de la famille, qui a marié tous les frères et sœurs de Teri, avait décidé de ne plus se représenter et devait passer le flambeau à son adjoint Michel Laugel, tête de l'unique liste en lice au 1<sup>er</sup> tour des municipales le lendemain à Zillisheim.

« Je suis prêt à rester confiné six mois »

Coronavirus oblige, les clés de la cité sont toujours dans la poche de Joseph Goester trois semaines plus tard. Mais ce n'est de loin pas la seule singularité d'une journée, d'une période hors du commun et hors du temps. « On a été les



Le samedi 14 mars, Teri Groll a épousé Julie et baptisé Larry aux côtés de son papa Thierry (à g.), de sa maman Chantal (à dr.) et de Joseph Goester, qui pensait officier pour la dernière fois en tant que maire de Zillisheim. Puis est arrivé le confinement... DR

derniers à se marier à la mairie de Zillisheim, mais ce qu'on ne savait pas encore, c'est qu'ensuite, on serait aussi les derniers clients du restaurant le Cheval Blanc à Hochstatt. C'était sympa, on a passé une super après-midi et une chouette soirée. Quand on est partis, ils ont fermé derrière nous. Ça faisait bizarre, mais tout est bizarre en ce moment, non ? »

Avec un enfant en bas âge, Teri Groll ne s'est pas fait prier pour respecter le confinement à la lettre. « Je suis prêt à rester confiné six mois si c'est pour que les gens restent en bonne santé », explique l'enseignant du TC Brunstatt, qui avait dû mettre un terme à ses projets de haut niveau en raison de blessures répétées à l'épaule. « Je ne comprends pas les gens qui ne respectent pas les consignes sanitaires. J'ai déjà poussé deux ou trois gueulantes, même

contre des potes qui n'ont pas fait un footing depuis cinq ans et qui se sont sentis obligés d'aller courir du jour au lendemain. »

Toute la famille privée d'OM - PSG

La colère est sincère. Quelques jours après cette fête de famille, les Groll ont perdu leur patriarche, Roland, mort à 87 ans sans avoir pu voir une dernière fois ses enfants et petits-enfants.

« Il vivait en Ehpad et était déjà très faible avant le confinement. On ne sait pas s'il est mort du coronavirus, mais je pense que ça n'a pas aidé, c'est sûr... Avec mon père, ils n'étaient que deux ou trois à son enterrement. On lui rendra un hommage quand tout ça sera fini. Notre passion du tennis, dans la famille, elle vient de lui : il a joué jusqu'à ses 82 ans. »

Depuis trois semaines, la vie de Teri et Julie est rythmée par le plus jeune des Groll, Larry. « Il nous occupe à plein temps. Je ne m'imaginai pas qu'un enfant, ça changeait la vie à ce point. Depuis trois semaines, je profite de chaque instant avec lui. Mais qu'est-ce que c'est fatigant aussi ! »



Teri Groll (à g.), ici à 16 ans en 2008, a perdu il y a deux semaines son grand-père Roland, qui avait aussi distillé sa passion pour le tennis à son fils Thierry et à son petit-fils Ken (à d.). Archive L'Alsace/Jean-François FREY

La vie de famille, c'est ce qui manque le plus à l'ancien n°88 français, qui n'avait pas prévu de partir en voyage de noces, mais... au Clasico de la L1 de football avec tous les Groll : « Comme on est fans de l'OM, on avait pris les billets pour aller tous ensemble à Marseille le 22 mars pour OM - PSG. Ça aussi, c'est remis ! »

Remis, comme les matches par équipes, les tournois de padel qu'il avait programmés avec son complice Diego Garcia, l'école de tennis, les cours individuels : « Moi, j'ai heureusement une partie de salaire fixe au TCB, mais pour d'autres profs, ça va vraiment être dur, surtout qu'on n'a aucune visibilité. » Il ne sait pas quand il reprendra son métier, mais ce qu'il sait, c'est que la vie ne peut pas reprendre comme avant : « Je suis un peu écolo... Quand tu regardes autour de toi, tu as l'impression que la nature renaît quand l'homme n'est pas là. Il faudrait vraiment qu'on prenne conscience de ça. »

Parole de Teri, papa d'un petit Larry.

Jean DEUTSCH

FOOTBALL Il n'y aura pas de saison « blanche »

Pour faire face à une communication parfois désordonnée et à de nombreuses rumeurs colportées notamment sur les réseaux sociaux, la Ligue de football du Grand Est (LGEF) a décidé de dresser ce lundi, via un communiqué, un état des lieux précis sur la situation des compétitions dans la région.

Comme l'a déjà indiqué Noël Le Graët, le président de la Fédération française de football (FFF), aucune décision définitive concernant la reprise des compétitions n'interviendra avant la mi-avril en fonction de la situation sanitaire du pays et de l'évolution de la pandémie de Covid-19. La FFF conserve un petit espoir de pouvoir jouer durant quelques semaines en juin, mais se pliera évidemment aux consignes des plus hautes autorités de l'État.

Ce qui est certain, c'est qu'aucune compétition n'ira au-delà du 30 juin et qu'il n'y aura pas de saison blanche. En clair, il sera tenu compte de ce qui a été joué et il y aura des montées, mais aussi des descentes. Les règles du jeu « seront homogènes » partout en France et à tous les niveaux, souligne le communiqué.

Par ailleurs, la LGEF travaille actuellement à l'analyse des probables dégâts financiers de cette crise inédite et invite d'ores et déjà les clubs à anticiper les conséquences à leur niveau. Ces derniers peuvent prendre contact par mail avec les services comptables de la ligue en cas de besoin.

LE SPORT EN BREF

FOOTBALL La Fifa demande des accords sur les salaires et recommande de prolonger les contrats. La Fifa va demander aux clubs et aux joueurs de trouver des accords sur les salaires afin de faire face aux difficultés provoquées par la crise du coronavirus et a recommandé de prolonger les contrats des joueurs pour achever la saison, a-t-on appris ce lundi.

JUDO Les championnats d'Europe de judo reportés à début novembre. Les championnats d'Europe de judo, initialement prévus début mai à Prague et décalés une première fois à mi-juin, ont à nouveau été reportés à début novembre, en raison de la pandémie de Covid-19, a annoncé ce lundi la Fédération européenne (EJU).

BASKET-BALL Fournier ne croit plus à la reprise du championnat NBA. L'arrière français d'Orlando Evan Fournier a admis dimanche qu'il ne croyait plus que la saison 2019-2020 du championnat NBA, suspendue le 11 mars en raison de la pandémie de coronavirus, pourrait reprendre. « Je ne sais pas vous, mais j'y crois de moins en moins à la reprise de la saison », a-t-il écrit sur son compte Twitter.

RUGBY Laporte veut un Mondial des clubs pour remplacer les Coupes d'Europe. Le président de la Fédération française de rugby Bernard Laporte souhaite que World Rugby crée une Coupe du monde des clubs, qui entraînerait la disparition des Coupes d'Europe, a-t-il expliqué dans une interview publiée ce lundi dans le bihebdomadaire Midi Olympique.

LE CONSEIL SPORT DU JOUR AVEC...

## Jean-Luc Hutsebaut : « Une pause pour respirer »

Préparateur mental, le Cernéen Jean-Luc Hutsebaut est très sollicité par ses athlètes en ces temps de confinement, ceux du Centre Élite régional de Colmar en particulier.



Jean-Luc Hutsebaut propose de retrouver un second souffle.

Archive L'Alsace/Vincent VOEGTLIN

les deux jours, à 17 h, on se connecte. Le home-trainer, ça va un peu pour préparer les courses. L'objectif est d'avoir de la maîtrise pour réussir ses entraînements et de mettre des choses précises en place pour être en situation de performance. On finit la séance par un exercice de respiration-massage ».

Ce mouvement, à la portée de tous, est à mettre en œuvre en quatre temps : gonflement de la poitrine et contraction de l'abdomen, inspiration par le ventre sans dégonfler le haut du corps, évacuation de l'air de la poitrine tout en gardant l'abdomen gonflé et enfin expiration maximale jusqu'à la rétraction du ventre. Cet exercice d'inspirations et d'expirations est à effectuer à son rythme. Jean-Luc Hutsebaut sait trouver les mots pour motiver ses troupes : « Il est dit que quatre minutes d'exercices de respiration par jour égalent quatre heures de bien-être ! »

Gilles LEGEARD

BONUS WEB

La vidéo sur [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr)

BASKET-BALL Strasbourg IG

## Tuovi prolonge jusqu'en 2022

Lassi Tuovi a été durablement placé à la tête de la SIG. Intérimaire après l'éviction de Vincent Collet fin janvier, confirmé dans la foulée jusqu'à la fin de la saison, l'entraîneur finlandais a cette fois signé un contrat qui le lie au club strasbourgeois jusqu'en 2022.

Il y a peu, pour occuper le temps durant le confinement, Lassi Tuovi faisait mine de creuser un tunnel jusqu'à sa Finlande natale depuis son jardin de La Robertsau, postant l'image sur les réseaux sociaux. Le jeune entraîneur de la SIG (33 ans) serait bien inspiré d'arrêter ses travaux de terrassement puisque c'est en Alsace que son avenir s'enracine.

Le nouveau directeur sportif du club strasbourgeois, Nicola Alberani, a en effet proposé au directoire du club de conserver



Nommé entraîneur principal de la SIG le 25 janvier dernier, Lassi Tuovi a su convaincre ses dirigeants de lui faire confiance pour les deux prochaines saisons. Archive L'Alsace/Jean-Marc LOOS

le natif de Lappeenranta comme entraîneur principal. Une proposition acceptée par les membres dudit directoire : Tuovi sera donc le « head coach » de la formation bas-rhinoise pour les deux saisons à venir.

Arrivé au club à l'été 2016, Lassi Tuovi a été l'assistant d'Henrik Dettmann puis de Vincent Collet lors de la saison 2016-2017. Revenu en Alsace en juillet 2018, après un passage par Gravelines, l'ex-assistant coach du Besiktas Istanbul, et actuel assistant coach de l'équipe nationale de Finlande, a occupé le poste de scout et d'assistant de Vincent Collet jusqu'au 25 janvier dernier, avant d'être nommé entraîneur principal.

« Officiellement à ce poste durant sept rencontres avant la crise sanitaire, malgré le court délai, il avait néanmoins pu montrer les qualités lui permettant d'être, dans un premier temps, confirmé jusqu'à la fin de la saison et dès maintenant pour les deux prochaines saisons », indique le communiqué du club.

« Je suis réellement fier »

« Les négociations ont été assez simples car nous avons des intérêts communs, a confié Lassi Tuovi à propos de sa prolongation de contrat jusqu'en 2022. Je suis réellement fier d'être l'entraîneur d'un club historique comme la SIG. Je suis très excité à l'idée de commencer à construire un nouveau départ pour le club. Je suis très heureux et en même temps très humble au regard du travail qui se présente devant moi. Nicola (Ndlr : Alberani, le directeur sportif) et moi apportons à coup sûr une nouvelle énergie et de nouvelles perspectives aux bases déjà existantes. La saison 2019-2020 est toujours en cours, mais bien sûr, nous allons très rapidement commencer à nous pencher sur le recrutement et la structure de l'équipe version 2020-2021. »